

Fourg (25)



cegfc

Code postal : 25440

Altitude entre 264 et 296 m, culminant à 430 m sur les collines boisées. Village occupant le centre d'un triangle qui s'enfonçe comme un coin dans la forêt de Chaux, desservi par la CD 105 et la CD 441 à 26 km sud-ouest de Besançon et 9 km ouest de Quingey.

47 feux en 1614, 90 habitants en 1657, 113 en 1688, 574 habitants en 1790, 742 en 1826, 609 en 1851, 296 en 1901, 156 en 1975, 180 en 1982

Surface de la commune : 1210 ha dont 475 en forêts. 1er cadastre en 1827.

Le nom du village : Fourz (1275) - Four (1300) - Fourt (1407) - - Fourg (1584)

Étymologie : de furnus = four (fourneau) d'après le dictionnaire étymologique des noms de lieu Dauzat.

Quelques repères historiques : Hugues de Montferand fait savoir à tous en 1281 qu'il construit une « forteresse à Fourz » ; château féodal attesté en 1407 par Jehan de Doubz qui possède également un moulin à côté du château, un verger, un jardin, une parcelle de vigne qu'il a lui-même fait planter, ainsi que 12 meix dont 2 à Montanty. La seigneurie fut achetée en 1526 par Messire Laurent de GERREVOD qui y possédait également une tuilerie. En 1671, Jean François MAISTRE seigneur de Sornay la racheta, mais dut la céder au principal créancier de son vendeur François PAVANS de CECCATTY, dont la descendance la garda jusqu'en 1788, tout en partageant certaines terres avec d'autres propriétaires.

Une « levée de Jules César » laisse à penser qu'il y eut une voie romaine venant de Vesontio.

Le village souffrit de la guerre de 10 ans ; on essarta les vignes avant de labourer.

La forêt de Chaux toute proche était d'une grande importance pour le village : droit de prendre du bois, droit de vaine et vive pâture dans la forêt moyennant 30 livres de cire par an. Bûcherons et charbonniers habitaient la forêt, 40 coupeurs venaient à la messe le dimanche vers 1750.

En 1833, il y avait 3 tuileries, une briqueterie et 3 fours à chaux. Une carrière est signalée en 1852, ainsi que 10 boutiques de cloutiers.

En 1980, il subsistait une vingtaine d'exploitations agricoles ; à cette époque, le nombre de bovins avait plus que triplé par rapport au recensement de 1909. Une fromagerie fut créée en 1844, aujourd'hui disparue, le lait étant collecté par l'Union Agricole Comtoise.

En 1783 un lavoir et un abreuvoir agrémentèrent la source au milieu du village. Deux autres fontaines furent construites en 1880/1884.

Avant la révolution, il existait des maîtres d'école, mais ce n'est qu'en 1930 que fut aménagée une école dans une très modeste maison commune. Une maison plus convenable fut achetée en 1879, que fréquentaient encore les jeunes enfants en 1980, tandis que les grands allaient au collège de Quingey

Le premier notaire est attesté en 1742 (cf. Dictionnaire des Communes du Doubs)

Histoire religieuse : Avant 1766, le bâtiment ancien n'était qu'une chapelle. L'église de Fourg fut desservie par le curé de Byans et son vicaire jusqu'en 1807, où un curé lui fut affecté. Construite en 1766-1767 par Joseph JOUFFROY, entrepreneur à Saint-Vit (architecte GARDAIRE), celui-ci eut du mal à se faire payer ainsi que le serrurier de Quingey qui avait fourni la grille deux ans plus tard. Horloge installée en 1838. La grosse cloche fêlée fut remplacée en 1843.

Le curé de Byans ayant juré fidélité à la constitution, le recteur d'école refusa de chanter la messe et fut congédié. En 1804, il n'y avait pas encore de presbytère et le prêtre habitait chez un particulier en attendant que soit réparée la vaste maison que la commune avait achetée de l'émigré DAMEY, comme bien national.

Une statue de la vierge, en pierre, du XVI^e siècle, et un chandelier en fer forgé du XVIII^e ont été classés monuments historiques en 1939.

Registres paroissiaux catholiques : consultables aux A.D. du Doubs à Besançon : Cote 5 Mi 837